Bovins

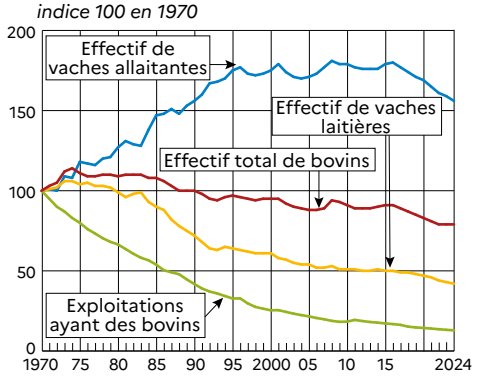
cheptel

Avec 16,4 millions de têtes en 2024, le cheptel bovin français reste le plus important de l'Union européenne, devant ceux de l'Allemagne et de l'Irlande. Les effectifs de bovins poursuivent leur déclin pour la neuvième année consécutive, avec une perte de 377 000 têtes en un an et de 2,8 millions sur la dernière décennie. Par rapport à 2023, le nombre de vaches laitières recule de 2,8 % tandis que celui des vaches allaitantes diminue de 1,6 %.

Cette baisse des effectifs s'accompagne d'une réduction du nombre d'exploitations détenant des bovins, qui recule de 1,9 % en 2024, soit environ 3 000 exploitations en moins. En parallèle, la taille moyenne des cheptels continue de croître, passant de 94 bovins par exploitation en 2014 à 109 en 2024. Cette tendance à la concentration se traduit notamment par une augmentation de la part des exploitations détenant plus de 100 vaches : elles représentent désormais 14,7 % du total, contre 14,0 % en 2023 et seulement 7,8 % en 2014. Ces grandes exploitations regroupent environ 41 % des vaches françaises.

Les vaches laitières se localisent principalement dans le « croissant laitier », englobant la Bretagne, la Manche, la Loire-Atlantique et la Mayenne. Cette zone concentre, à elle seule, 36 % du cheptel laitier national. Le croissant laitier s'étend également aux Hauts-de-France, à l'Est de la Bourgogne-Franche-Comté et à la région Auvergne-Rhône-Alpes. En revanche, les vaches allaitantes présentent une répartition plus diffuse, avec une concentration notable dans les régions herbagères du centre de la France. Cinq départements, à eux seuls, concentrent 23 % du cheptel allaitant : la Saône-et-Loire, l'Allier, la Creuse, le Cantal et l'Aveyron.

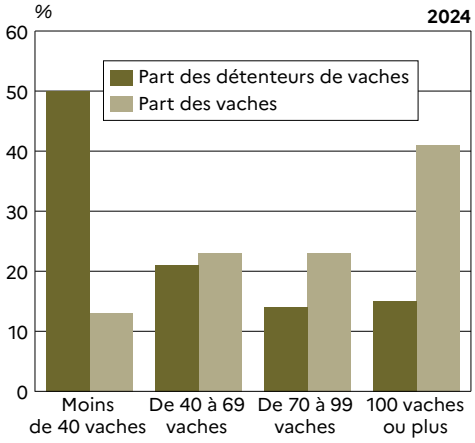
Élevages et effectifs bovins



	1983[1]	2000	2014	2023	2024
Cheptel	*million de têtes*				
Total bovins	23,5	20,3	19,2	16,8	16,4
Vaches laitières	7,2	4,2	3,7	3,2	3,1
Vaches allaitantes	2,9	4,3	4,1	3,7	3,7
Exploitations avec cheptel[2]	*millier*				
Total bovins	612	282	205	154	151
Vaches laitières	427	128	95	66	63
Vaches allaitantes	224	167	144	113	111
Cheptel moyen par exploitation[2]	*nombre moyen de têtes par exploitation*				
Total bovins	38	72	94	109	109
Vaches laitières	17	33	39	48	49
Vaches allaitantes	13	26	29	33	33

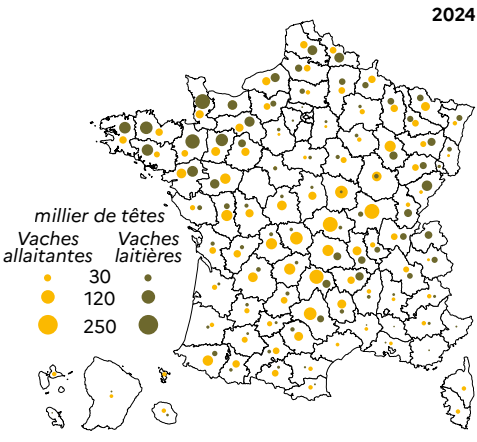
1. Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
2. Cheptel moyen par exploitation en France (y compris DOM). Voir glossaire « exploitations agricoles », « BDNI ».
Sources : Agreste - Enquêtes Cheptel - Recensements agricoles 2000 et 2010 - BDNI bovine à partir de 2008 pour le cheptel (y compris DOM) et à partir de 2014 pour le nombre de détenteurs de bovins

Structure des élevages bovins



Champ : effectifs au 31 décembre 2024 en France métropolitaine.
Sources : Agreste - BDNI bovine

Localisation des vaches



Sources : BDNI bovine, traitements SSP

Bovins

production et échanges extérieurs

En 2024, la production de viande bovine atteint 1509 tonnes-équivalent-carcasse, soit un léger repli de 0,8 % par rapport à 2023. Cette baisse intervient après deux années de recul plus marqué : - 4,7 % en 2023 et - 4,1 % en 2022. La production de viande de gros bovins reste quasi stable (- 0,4 %) portée par une hausse de l'engraissement des mâles en France. En revanche, la production de viande de veau continue de reculer (- 4,6 % sur un an), mais à un rythme nettement moins soutenu que les années précédentes.

En lien avec la diminution des effectifs, les exportations totales de bovins d'élevage français reculent de 4,2 % sur un an. Parmi elles, les exportations de broutards baissent de 3,5 %, avec une diminution des ventes vers l'Italie (- 4,0 %), principal partenaire commercial de la France. À l'inverse, les expéditions vers l'Espagne augmentent de 4,3 %. Les exportations de veaux d'élevage diminuent, quant à elles, de 5,9 %.

Les exportations de viande bovine repartent à la hausse en 2024 (+ 11,2 %), après deux années consécutives de baisse. Les importations de viande bovine restent stables (- 0,4 %). En parallèle, la consommation totale de viande bovine en France recule de 1,9 %, un quart de la consommation est assurée par des importations.

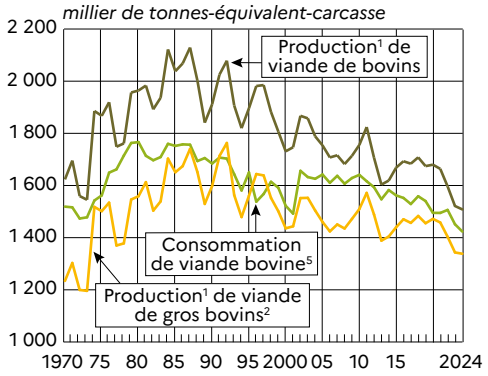
La France reste le premier pays d'élevage bovin de l'Union européenne, avec 22,9 % du cheptel et 19,7 % des abattages. À l'échelle européenne, les abattages augmentent à nouveau en 2024 (+ 3,0 %) après cinq années de repli. Ils progressent légèrement en Allemagne (+ 1,2 %) et en Espagne (+ 2,3 %), et plus nettement en Italie (+ 6,3 %) et en Pologne (+ 23,8 %).

Exportations de bovins d'élevage

millier de têtes	2024	Évolution 2024/2023	Évolution 2024/moy 2019-2023
	Monde		
Total animaux d'élevage	1 311,7	- 4,2 %	- 9,6 %
dont broutards	959,7	- 3,5 %	- 12,5 %
veaux	349,4	- 5,9 %	- 0,5 %
	dont Italie		
Total animaux d'élevage	823,6	- 4,0 %	- 9,5 %
dont broutards	790,4	- 4,0 %	- 9,6 %
veaux	31,1	- 3,0 %	12,3 %
	dont Espagne		
Total animaux d'élevage	424,1	- 2,2 %	- 3,7 %
dont broutards	114,6	4,3 %	- 6,0 %
veaux	309,3	- 4,5 %	- 2,8 %

Source : BDNI bovine, traitements SSP

Production, échanges, consommation de viande bovine



	2010	2022	2023	2024
	millier de tonnes-équivalent-carcasse			
Production[1]	1 756	1 596	1 522	1 509
gros bovins[2]	1 510	1 404	1 344	1 339
veaux[3]	246	193	178	170
Importations[4]	418	394	371	371
dont viande bovine	*408*	*387*	*365*	*364*
Exportations[4]	533	483	441	456
dont viande bovine	*286*	*242*	*215*	*239*
Consommation totale[5]	1 641	1 507	1 452	1 424
Variation des stocks	nd	nd	nd	nd
	kg-équivalent-carcasse			
Consommation par habitant[4]	25,3	22,2	21,3	20,8
	%			
Taux d'auto-approvisionnement	107,0	106,0	104,8	106,0

1. Production indigène brute. À compter de 1999, les abattages hors abattoirs ne sont plus estimés.
2. Animaux vivants de plus de 220 kg jusqu'en 1992, de plus de 300 kg depuis 1993.
3. Veaux de boucherie et bovins maigres (ou broutards).
4. Animaux vivants et viande.
5. Consommation indigène brute.

Champ : France y compris DOM à partir de 1997.
Sources : Agreste, DGDDI, FranceAgriMer

Abattages de bovins dans l'Union européenne

	2010	2022	2023	2024
	millier de tonnes			
UE à 27 (à partir de 2020)	///	6 640	6 385	6 579
France	**1 519**	**1 361**	**1 301**	**1 299**
Allemagne	1 187	987	997	1 009
Espagne	607	732	698	714
Italie	1 075	747	620	659
Pologne	386	541	515	637
Irlande	559	621	600	603
Pays-Bas	389	422	437	433
Belgique	263	238	240	249
Autriche	225	210	205	203
Suède	148	135	138	140

Note : les 10 pays sélectionnés représentent 90,4 % des abattages totaux de l'UE à 27 en 2024.
Source : Eurostat

Bovins

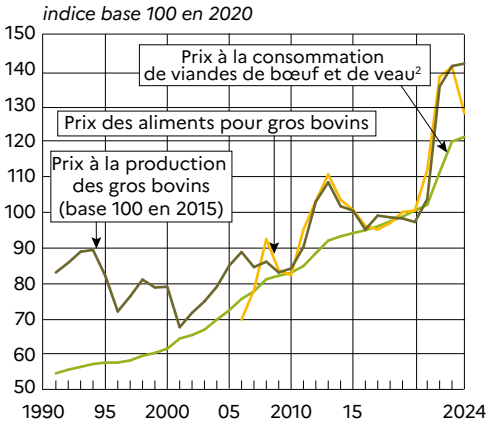
prix

En 2024, la hausse des prix à la consommation des viandes de bœuf et de veau ralentit : + 1,1 % sur un an, après deux années de fortes augmentations (+ 8,9 % en 2022, + 7,8 % en 2023), dans un contexte d'inflation généralisé lié au déclenchement de la guerre en Ukraine.

Les prix à la production des gros bovins augmentent très légèrement (+ 0,5 %). La décapitalisation du cheptel limite l'offre et maintient les cours à un niveau élevé : le prix de la vache « O » est supérieur de 20,7 % à son niveau moyen de 2019-2023, celui du jeune bovin « R » de 22,6 %. Dans le même temps, les prix des aliments pour gros bovins reculent de 9,3 %, après deux années de fortes hausses.

Les veaux de boucherie enregistrent une hausse de prix à la production de 3,0 %, dans un contexte d'offre restreinte. Leur alimentation devient moins coûteuse avec une baisse des prix pour la deuxième année consécutive (- 8,6 %). Dans ce cadre, le cours du veau continue d'augmenter, avec une hausse annuelle de 2,3 %.

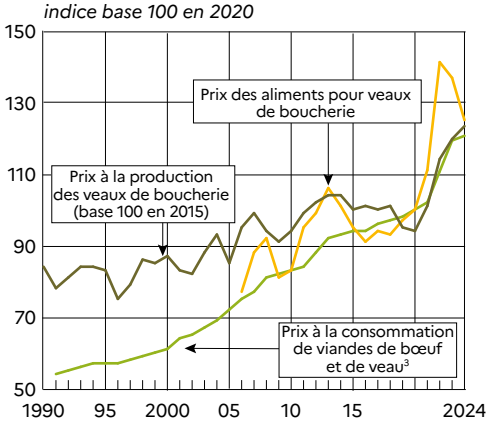
Prix dans le secteur gros bovin



	1990	2014	2023	2024
	indice base 100 en 2015			
Prix à la production des gros bovins	91,1	101,2	140,4	141,1
	indice base 100 en 2020			
Prix des aliments pour gros bovins	nd	103,0	140,2	127,2
	€ par kg carcasse			
Prix des vaches de type « O3 »[1]	2,89	3,33	4,80	4,61
Prix des jeunes bovins de type « R3 »[1]	3,37	3,78	5,27	5,33

1. Cotation moyenne entrée-abattoir en €/kg carcasse.
2. À compter de 2016, l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee regroupe la viande de bœuf et la viande de veau. Les valeurs de ce nouvel indice ont été rétropolées jusqu'en 1990.
Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC, FranceAgriMer

Prix dans le secteur du veau de boucherie



	1990	2014	2023	2024
	indice base 100 en 2015			
Prix à la production des veaux de boucherie	83,6	104,2	119,7	123,3
	indice base 100 en 2020			
Prix des aliments pour veaux de boucherie	nd	101,2	136,8	125,0
	€ par tête			
Prix du veau de 8 jours[1]	nd	80,8	81,6	99,1
	€ par kg net			
Prix du veau de boucherie[2]	5,74	6,18	6,82	6,98

1. Veau de 8 jours, conformation standard, race laitière, mâle, de 45 à 50 kg. Prix disponible à partir de mai 2012. Le prix moyen 2012 est calculé sur 8 mois. À partir de 2013, le prix moyen est calculé sur l'année entière.
2. Valeur 1990 rétropolée. La cotation du veau de boucherie est passée d'une cotation par kg vif à une cotation par kg net (carcasse).
3. À compter de 2016, l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee regroupe la viande de bœuf et la viande de veau. Les valeurs de ce nouvel indice ont été rétropolées jusqu'en 1990.
Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC, FranceAgriMer

Lait de vache

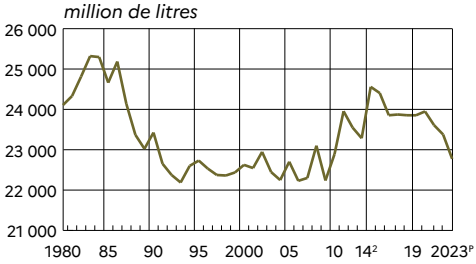
collecte

En 2023, la collecte française de lait de vache recule de 2,6 % par rapport à 2022, marquant ainsi une troisième année consécutive de baisse. Cette diminution s'explique principalement par la baisse continue du cheptel bovin. La plupart des régions sont affectées par ce repli, notamment les plus productrices, comme la Bretagne (- 3,4 %) et les Pays de la Loire (- 4,0 %).

En 2023, près de 44 300 producteurs livrent du lait de vache à l'industrie laitière, soit 3,5 % de moins sur un an. Les livraisons restent concentrées dans l'ouest de la France : la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire représentent à elles seules plus de la moitié des livraisons nationales.

En moyenne sur l'année, le prix du lait à teneurs réelles atteint le niveau record de 471,1 € pour 1 000 litres, en hausse de 2,4 % par rapport à 2022. Pour la première fois, la production de lait de vache biologique (label AB) recule nettement en 2023 (- 4,5 %) après plusieurs années consécutives de hausse. Enfin, la part de lait collecté sous signes de qualité AOP/IGP diminue d'un point, pour représenter 15,7 % de la collecte totale.

Collecte de lait de vache[1]



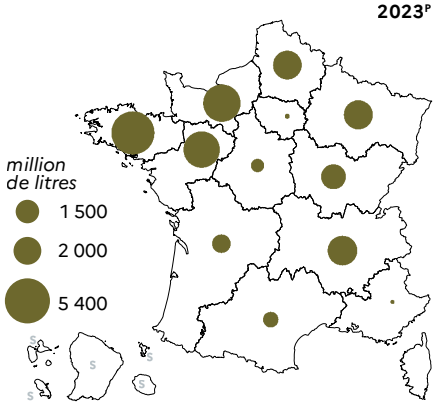
1. Collecte livrée à l'industrie.
2. 2014 : dernière année des quotas laitiers instaurés en 1983.
Champ : France y compris DOM à partir de 2010.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Producteurs livrant du lait de vache à l'industrie laitière

	2010	2014[1]	2022	2023ᵖ
	millier de producteurs			
Bretagne	14,2	12,5	9,0	8,5
Auvergne-Rhône-Alpes	12,6	10,1	7,5	7,1
Normandie	10,5	8,9	6,4	6,5
Pays de la Loire	10,0	8,7	6,3	5,9
Hauts-de-France	6,7	5,5	4,0	4,0
Grand Est	6,3	5,3	3,8	3,7
Bourgogne-Franche-C.	5,4	4,7	4,0	3,9
Nouvelle-Aquitaine	4,7	3,4	2,0	1,9
Occitanie	3,9	3,0	1,9	1,8
Centre-Val de Loire	1,1	0,9	0,7	0,6
Autres régions	0,4	0,3	0,2	0,2
France	75,8	63,5	45,9	44,3

1. Dernière année des quotas laitiers instaurés en 1983.
Champ : France.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Livraisons de lait de vache à l'industrie laitière[1]



1. Livraisons selon la région de localisation des producteurs.
2. Dernière année des quotas laitiers instaurés en 1983.
Champ : France.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

	2010	2014[2]	2022	2023ᵖ
	million de litres			
Bretagne	4 909	5 427	5 309	5 128
Normandie	3 456	3 741	3 827	3 813
Pays de la Loire	3 418	3 852	3 747	3 598
Auvergne-Rhône-Alpes	2 476	2 577	2 382	2 334
Grand Est	2 140	2 324	2 266	2 229
Hauts-de-France	2 137	2 330	2 195	2 188
Bourgogne-Franche-C.	1 442	1 592	1 629	1 597
Nouvelle-Aquitaine	1 481	1 319	917	850
Occitanie	903	855	618	568
Centre-Val de Loire	440	459	416	402
Autres régions	88	82	71	67
France	22 890	24 558	23 377	22 773

Lait de vache et produits laitiers dans l'Union européenne

En 2024, la collecte de lait de vache dans l'Union européenne (UE à 27) s'établit à 145,5 millions de tonnes, en hausse de 0,7 % par rapport à 2023. Cette progression masque toutefois de fortes disparités entre États membres : les hausses observées en France (+ 1,3 %), en Pologne (+ 3,9 %) et en Italie (+ 3,1 %) compensent les baisses enregistrées en Allemagne (- 0,9 %) et aux Pays-Bas (- 1,7 %).

La production de lait de consommation progresse nettement en Espagne (+ 10 %), premier producteur européen de ce segment, tandis qu'elle recule dans d'autres pays, notamment en Allemagne (- 1,1 %) et en France (- 0,6 %). La France reste en tête pour la production de poudre de lait écrémé, en hausse de 1,6 %, alors que cette fabrication diminue en Allemagne et en Belgique (- 5,4 % chacune).

La fabrication de fromages poursuit sa croissance dans la plupart des pays européens, en particulier en Allemagne (+ 2,9 %) et en France (+ 1,6 %). La production de beurre reste stable en Allemagne, mais recule en France (- 1,4 %) et en Irlande (- 2,0 %), deux autres pays majeurs de ce segment.

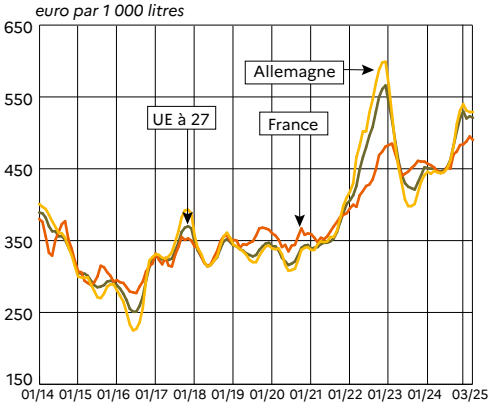
En 2024, le prix réel du lait dans l'UE s'établit en moyenne à 470 euros la tonne, soit une augmentation de 3,1 % après une baisse de 6,5 % l'année précédente. En Allemagne, le prix du lait progresse de 5,5 %, tandis qu'en France il se stabilise, après la hausse de 6,2 % en 2023.

Collecte européenne de lait de vache

	2014[1]	2023	2024[p]
	million de tonnes		
UE à 27	133,6	144,4	145,5
Allemagne	31,4	32,4	32,1
France	25,3	23,4	23,7
Pays-Bas	12,5	13,9	13,7
Pologne	10,6	13,0	13,5
Italie	11,0	12,6	13,0
Irlande	5,8	8,7	8,7
Espagne	6,6	7,3	7,4
Danemark	5,1	5,7	5,7
Belgique	4,0	4,7	4,6
République tchèque	3,1	3,2	3,3
Autriche	2,4	3,2	3,4

1. Dernière année de la politique des quotas laitiers en Europe.
Source : Eurostat

Prix réels du lait dans l'UE à 27



Note : 2014 est la dernière année de la politique des quotas laitiers en Europe.
Source : Eurostat - Observatoire du marché du lait

Fabrication de produits laitiers dans quelques pays d'Europe (en millier de tonnes)

Lait de consommation	2010	2014[1]	2023	2024[p]
Espagne	3 540	3 527	4 573	5 031
Allemagne	5 276	5 251	4 032	3 986
France	3 472	3 391	2 675	2 659
Italie	2 714	2 548	2 510	2 467
Pologne	1 471	1 590	1 920	1 909

Fromage	2010	2014[1]	2023	2024[p]
Allemagne	2 169	2 298	2 453	2 523
France	1 800	1 796	1 740	1 768
Italie	1 022	1 063	1 205	1 215
Pologne	668	760	1 001	1 046
Pays-Bas	753	772	949	936

Beurre	2010	2014[1]	2023	2024[p]
Allemagne	449	489	480	481
France	407	445	404	398
Irlande	138	166	273	268
Pologne	139	171	264	258
Pays-Bas	133	141	126	119

Poudre de lait écrémé	2010	2014[1]	2023	2024[p]
France	320	443	371	377
Allemagne	259	357	348	329
Belgique	76	138	182	172
Pologne	79	147	159	167
Irlande	58	71	s	s

1. Dernière année de la politique des quotas laitiers en Europe.
Source : Eurostat

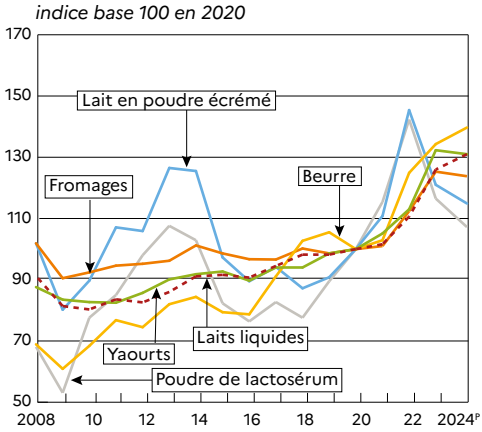
Lait et produits laitiers

prix à la production

En 2024, les prix à la production de l'ensemble des produits laitiers transformés en France progressent de + 2,1 % par rapport à 2023. Cette hausse est tirée uniquement par deux produits dont les prix moyens augmentent, à un rythme cependant moins soutenu qu'en 2023 : les laits liquides (+ 4,0 %) et le beurre (+ 4,0 %). Les prix des autres fabrications sont orientés à la baisse. C'est le cas du prix moyen des yaourts (- 1,0 %) et de celui des fromages (- 1,2 %), après les fortes hausses enregistrées en 2023. Le prix moyen de la poudre de lait écrémé baisse sensiblement (- 5,0 %) en raison d'une demande internationale moins soutenue, et celui de la poudre de lactoserum diminue encore plus fortement (- 8,0 %).

Le prix du lait de vache à teneurs réelles payé aux producteurs se stabilise (+ 0,2 %), après la forte hausse observée en 2023, dans un contexte de repli des prix des moyens de production du lait de vache, directement lié au recul du prix de l'aliment pour vaches laitières.

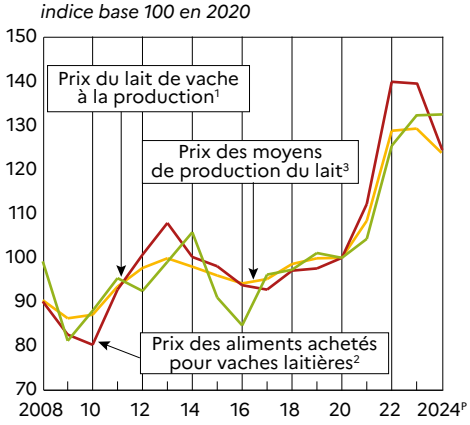
Prix à la production des produits laitiers commercialisés



	2020	2023	2024p
	indice base 100 en 2020		
Lait demi-écrémé et entier conditionné	100,0	126,0	131,0
Yaourts natures même sucrés	100,0	132,3	131,0
Beurre	100,0	134,3	139,7
Fromages (hors frais, hors fondus)	100,0	125,3	123,8
Lait en poudre écrémé	100,0	121,0	114,9
Poudre de lactosérum	100,0	116,5	107,2
Total produits laitiers	100,0	139,9	142,8

Source : Agreste - Prodcom

Prix du lait de vache et des moyens de production du lait



	2020	2022	2023	2024p
	indice base 100 en 2020			
Prix du lait de vache à la production, à qualités constantes (Ippap lait)	100,0	125,4	132,3	132,5
Prix des aliments achetés pour vaches laitières	100,0	139,9	139,5	124,6
Prix des moyens de production du lait (Ipampa lait de vache)	100,0	128,8	129,3	123,8
	euro par 1000 litres			
Prix du lait de vache standard 38/32*	348	436	461	461
Prix du lait de vache à teneurs réelles	373	460	488	489

* Il s'agit du prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, ramené à 38 g/l de matière grasse et 32 g/l de matière protéique.
1. Ippap lait.
2. Aliments achetés - Ipampa lait de vache.
3. Ipampa lait de vache.
Sources : Insee, Agreste, Institut de l'élevage (Idele)

Lait et produits laitiers

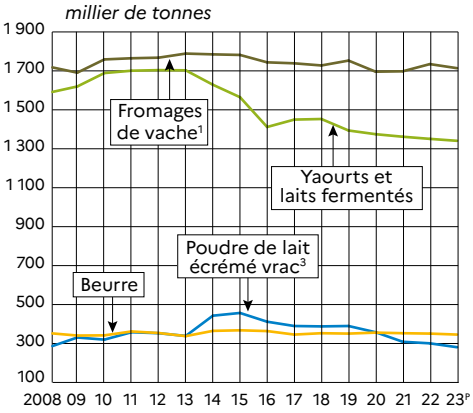
fabrication et commerce extérieur

En 2023, la plupart des fabrications de produits laitiers enregistrent une légère baisse, dans un contexte de disponibilité réduite en lait. La production de lait conditionné, essentiellement du lait UHT, se stabilise (- 0,5 %, après une forte baisse de 7,6 % en 2022) tout comme celle des yaourts et laits fermentés (- 0,7 %). En revanche, les fabrications de desserts lactés frais diminuent (- 2,8 %), tout comme celles de beurre (- 1,4 %). Les fabrications de poudre de lait écrémé vrac poursuivent leur baisse (- 6,6 % après - 2,6 % en 2022), en lien avec le repli persistant des exportations vers les pays tiers.

La production de fromages hors fondus recule de 1,5 % par rapport à 2022. Seuls les fromages frais échappent à cette tendance, avec une progression de 2,4 %. Les fromages fondus restent quasiment stables (- 0,7 %). Du côté des produits dérivés, la poudre de lactosérum enregistre un fort recul (- 11,9 %), tandis que les fabrications de caséinates et caséines progressent (+ 3,1 %).

En 2024, l'excédent commercial de l'ensemble des produits laitiers s'élève à 3,1 milliards d'euros, en repli de 2,2 % sur un an. Cette baisse s'explique par une hausse des importations plus rapide que celle des exportations. Le poste « beurre », malgré une forte progression des ventes à l'étranger (+ 24,6 %), reste déficitaire.

Fabrication de produits laitiers

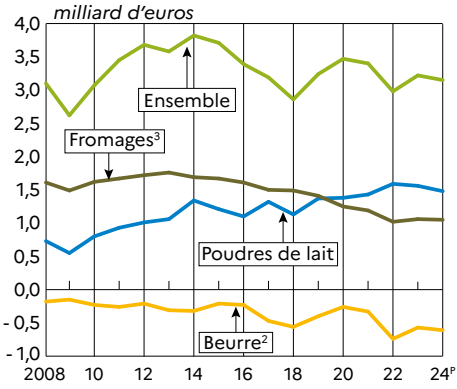


	2000	2010	2022	2023P
	millier de tonnes			
Laits conditionnés[2]	3 894	3 729	2 776	2 761
dont UHT[2]	3 441	3 551	2 575	2 572
Yaourts et laits fermentés	1 336	1 689	1 351	1 341
Desserts lactés frais	519	637	633	615
Beurre	369	342	351	346
Fromages tous laits				
Fromages hors fondus	1 726	1 913	1 890	1 862
dont fromages frais	577	672	639	654
Fromages fondus	140	127	135	134
Poudre de lait écrémé vrac[3]	279	320	301	281
Produits dérivés				
Poudre de lactosérum	606	638	477	420
Caséinates et caséines	52	38	64	66

1. Fromages fondus exclus.
2. Million de litres.
3. Y compris réengraissé.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Commerce extérieur des produits laitiers français

• Solde du commerce extérieur



	2010		2023		2024P	
	Export.	Import.	Export.	Import.	Export.	Import.
	million d'euros					
Ensemble des produits laitiers (yc dérivés) dont :	5 732	2 660	9 110	5 892	9 359	6 209
Laits liquides[1]	387	225	412	300	464	345
Yaourts et laits fermentés	275	51	306	96	353	108
Desserts lactés frais	220	55	237	77	230	89
Beurre[2]	196	429	582	1 153	725	1 337
Fromages tous laits[3]	2 677	1 061	3 862	2 797	3 968	2 917
Poudre de lait conditionnée	406	93	1 081	297	1 001	255
Poudre de lait vrac	590	101	948	171	882	151

1. Conditionnés et vrac (y compris aromatisés).
2. Y compris beurre anhydre de crème (MGLA) converti en équivalent beurre. 3. Y compris fondus.
Champ : France y compris DOM. Source : Douanes